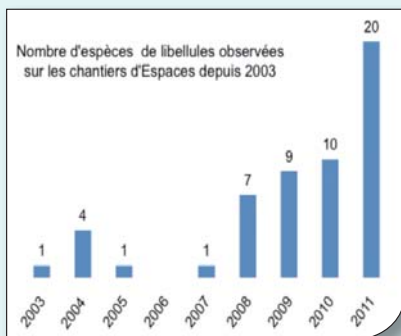


FOCUS libellules 2011

Certaines espèces d'odonates (libellules) peuvent être relativement exigeantes quant à leur milieu de vie et sont donc de bons indicateurs aussi bien de la qualité de l'eau (larves), que de celle de l'habitat terrestre et aquatique (adultes). Espaces utilise un protocole interne d'observation (à l'œil nu, au filet ou par photographies), et exploite des données issues d'observations ponctuelles et de suivis.

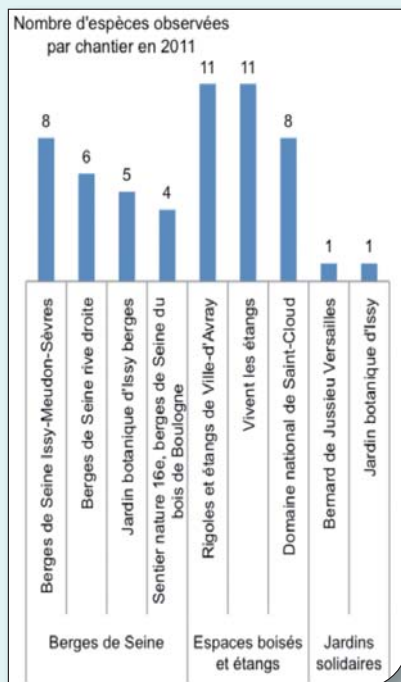


Graphique 4: L'évolution du nombre d'espèces de libellules observées sur les chantiers d'Espaces depuis 2003.

En 2008, la Société française d'odonatologie recensait 57 espèces en Île-de-France, dont 26 pour le département des Hauts-de-Seine. En 2011, Espaces a recensé **20 espèces** sur les terrains gérés par l'association (Paris, Yvelines, Hauts-de-Seine), soit 77 % des espèces recensées dans les Hauts-de-Seine. Depuis les premières espèces recensées en 2003, ce résultat est en nette augmentation (+ 50 % entre 2010 et 2011). Il peut être corrélé à l'augmentation d'habitats de qualité et secteurs prospectés.

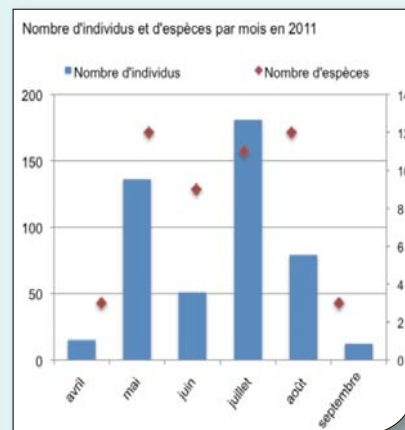


Libellule, *Sympetrum sanguineum*.



Graphique 5: La répartition des espèces observées par chantier.

Les libellules sont inféodées aux milieux humides (berges de Seine et étangs, mares, ruisseaux), mais fréquentent aussi les habitats proches associés (prairie, lisière, etc.) qui constituent des zones de repos et de nourrissage des adultes. Leur observation sur plus de la moitié des chantiers de l'association permet d'adapter l'entretien et la gestion des milieux humides. Le nombre d'espèces est voué à évoluer positivement, le linéaire de berges renaturées au moyen des techniques de génie végétal étant en progression et des mares venant d'être créées sur les jardins.



Graphique 6: Le nombre d'individus et d'espèces observés par mois.

Les prospections réalisées en 2011 illustrent une présence continue des espèces entre avril et septembre, avec des pics estivaux variant fortement en fonction du climat. Le mois de mai a été particulièrement doux et ensoleillé, contrairement à juin qui a subi de fortes températures et des orages importants, expliquant en partie la hausse des effectifs en mai et leur chute en juin. L'observation de la période d'activité des libellules permet d'orienter les activités de gestion et de limiter l'entretien des milieux pendant cette période.

Parmi les 20 espèces recensées au cours de cette saison 2011, plusieurs sont d'intérêt patrimonial (protégées, rares ou menacées):

- 5 espèces sont menacées (liste rouge régionale): *Anax parthenope*, *Erythromma lindeni*, etc.;
- 5 espèces sont déterminantes au titre des Zones naturelles d'intérêt écologique floristique et faunistique (Znieff) (rares, protégées ou en limite d'aire): *Libellula fulva*, etc.;
- 1 espèce est déterminante pour la Trame verte et bleue régionale (liste en cours de validation): *Lestes barbarus*;
- 30 % des espèces inventoriées sont concernées par un statut de protection individuel ou d'habitat.